

Non à cette voyoucratie naissante : le cri réprobateur d'un citoyen concerné.

Après deux cent onze ans d'Indépendance, Haïti a inventé un nouveau régime politique. Plus de cinq décennies de lutte, de bataille ont accouché la voyoucratie comme système politique. En 2015, les élections législatives annoncent ou inaugurent de manière visible et sans masque l'arrivée au pouvoir des "voyoucrates". Ce sont des bandits légaux.

Le péril est à nos portes. La société doit se réveiller et se dresser contre cette nouvelle réalité politique. Ils ont le même langage que ceux qui se déclarent partisans de la démocratie mais, ils en renient les valeurs fondamentales. Un cri de révolte doit s'élever pour dire : Non à la voyoucratie. L'indignation sera un signe de vitalité citoyenne. Toutefois, quels sont les traits caractéristiques de la voyoucratie ?

Quelles sont les alternatives à ce régime democraticide ?

1) Les caractéristiques de la voyoucratie ?

a) L'impunité chronique

Les lois haïtiennes s'appliquent d'une manière discriminatoire. Elles existent pour ceux qui ne sont pas au pouvoir. L'impunité est la règle. La justice haïtienne n'existe que pour les plus faibles. L'inégalité devant la loi est la règle qui gouverne la vie sociale haïtienne depuis plusieurs décennies. La nation en mal de construction s'effondre. Il ya de ces hommes et de ces femmes qui sont devenus des intouchables de la république. En 1987, on a assassiné des gens à la ruelle Vaillant, les criminels courent encore dans nos rues. Nombreux ils sont ceux qui devraient être en prison et qui font la loi dans une société en péril. Des bandits, connus de tous et connus pour leurs œuvres de défiance à une société amorphe et somnolente, se dressent en leaders et décideurs de l'avenir de nous tous et de nos enfants. Quel paradoxe !

La justice est sous coupe réglée. Elle est kidnappée par les affairistes de tout acabit. Le peuple est aux abois et il ne croit en personne. La justice élève une nation. Mais, pourquoi le peuple ne s'indigne-t-il pas ? La raison est que nous sommes en pleine déchéance sociale. Que les voyous soient punis. Qu'ils apprennent qu'Haïti ne saurait être transformé en voyoucratie. Disons –non à cette forme maléfique de la démocratie. Oui, pour une justice parfaitement indépendante. Il est temps de s'élever pour dire : assez, assez !

b) La désintégration de l'Etat

L'état haïtien a failli. Il n'assure pas à son peuple le minimum vivendi. Dans toutes ses composantes, il est essoufflé. L'Etat n'a plus de muscles. Haiti n'est plus un Etat souverain. A la honte de ceux qui peuvent nourrir encore de ce sentiment révolutionnaire, un pays qui a fait 1804 ne saurait mériter de cette imposture à nulle autre pareille. Haiti a failli parce qu'elle n'a pas cessé de traiter à la légère l'héritage si merveilleux des pères fondateurs. Nous avons été manipulés pas les étrangers de toutes sortes. L'état est dirigé par des hommes indignes de la grandeur héritée de nos ancêtres. Ils ne sont pas à la hauteur de l'enjeu inauguré par ceux qui ont sacrifié leur ego pour donner naissance à un pays pionnier dans la cause de l'émancipation humaine. L'état est kidnappé par des voyous qui ne pensent qu'à leur poche, leur visa, leur multitude de femmes et leur égo malsain et malade.

Nos parlementaires, l'appareil exécutif de la nation, nos juges sont majoritaires de ceux qui ne devraient être pas à leur place. Ils ne s'érigent pas en modèles de la république

La désintégration de l'Etat est à la dimension de la désintégration psychosociologique de l'être haïtien. Elle est l'expression d'un naufrage sociétal taillé dans l'inconscience de plusieurs générations en mal de civisme et de conscience citoyenne. L'Architecture étatique porte en elle-même les germes de sa destruction. Car ceux qui s'improvisent homme d'Etat ne comprennent pas les dimensions caractéristiques de l'Etat tel qu'il est conçu par la science. L'état d'Haïti est écartelé. Il est effondré parce qu'il a été presque dirigé par des effondrés mentaux et indignes des prouesses de nos Héros.

L'état haïtien a connu plusieurs occupations pour n'avoir jamais déclenché le processus de construction citoyenne. Nos haïtiens sont en transite. A une Haiti Juste, prospère et disciplinée, ils n'y croient pas. Nous sommes les déracinés du vieux continent qui ne rêvent que repartir. L'Haïtien, dans sa grande majorité, manifeste un incivisme tellement déplorable qu'on pourrait se demander où est l'espoir de demain

c) L'incivisme

Haïti donne la caractéristique d'un côté et non d'un pays. J'ai visité des pays de l'Afrique, de l'Amérique et des pays de l'Europe mais, ce que j'ai observé dans mon pays chéri est le désenchantement. Le découragement se dresse en règle. L'élite haïtienne, dans toutes ses composantes a échoué. Elle n'a pas su créer une nation. L'égoïsme a été à la base de toute la vie sociale haïtienne. Une chose s'impose en guise de plainte citoyenne et patriotique : une nouvelle citoyenneté. Les haïtiens, dans leur écrasante majorité, ne sont pas des citoyens.

Quelle citoyenneté pour Haïti ? La construction digne de son nom doit partir de ce point de constat. La conscience citoyenne est en train de s'évaporer. Nos jeunes ne veulent plus de ce pays construit par le tâtonnement de ceux qui à bien des égards, n'ont pas mérité de la patrie.

L'école, d'une manière stratégique, doit être le creuset de cette construction. La révolution mentale est de rigueur. Il nous faut l'introduction d'une nouvelle haïtianité

fondée non sur la haine, la trahison, l'enrichissement facile, l'incompétence, la corruption, l'indiscipline, mais sur les valeurs familiales, le respect de la parole donnée, la justice pour tous, le travail et l'amour du prochain. Où est passée l'instruction civique ? L'incivisme observé a été quelque part programmé par ceux qui nous proposent une société sans fondation solide et incapable de se relever pour étonner le monde.

Comment oser ne plus enseigner à nos enfants le civisme comme valeur cathédrale de la vie sociale. Nos dirigeants ne connaissent même pas l'hymne national. Que la nation ou du moins ceux qui sont conscients s'élèvent pour réclamer l'introduction immédiate et urgente de programmes d'éducation à la citoyenneté dans toutes les écoles de la République et que tous les haïtiens soient éduqués à ce qu'ils apprennent leur droits et leurs devoirs . Que les braves manifestent de manière publique et active leur dégoût pour cet état de fait.

d) La lâcheté des gens de bien !

Quand le mal s'érige en système. Et le juste que fera t-il ?

La mise en déroute de la société haïtienne exprime une vérité trop longtemps cachée ou ignorée : la lâcheté des gens de bien. Cette lâcheté chronique et caractéristique d'une faillite au niveau de la conscience humaine et sociale nous fait plus de tort que l'arrogance des bandits légaux de notre temps. Ces derniers ont su avoir l'audace de nous imposer leurs agendas par la force des armes et de l'argent. Tandis que Les lâches qui se taguent de gens de bien n'ont pas l'audace d'être citoyens et capables de dire non à la voyoucratie en construction depuis plusieurs décennies. Ils continuent à s'occuper de leurs affaires après leur bureau. Ils ne s'intéressent pas aux sorts de ceux, qui depuis 1804, veulent un pays où vivre paisiblement dans la dignité et dans le respect des valeurs humaines. Les lâches sont les meilleurs artisans de cette société en défaillance que nous connaissons actuellement. Ils ne sont pas dignes de l'héritage légué par nos pères. Notre Martineau National l'a si bien dit : « Si moun serye te gen odas vacabon peyi a ta chanje » cessez de cacher après votre bureau. Trop d'indignité ! Trop de honte ! C'en est assez. Soyons des hommes. Levez-vous et dites non à cette voyoucratie qui menace l'avenir de toute une nation. N'oubliez jamais que les "voyoucrates" n'ont pas d'âmes. Ils ne s'intéressent qu'aux privilèges et à l'argent. Soyez indignés. Sortez des salons. Le pays est à vous et à vos enfants. Construisons-la sur de nouvelles valeurs.

e) La soif des privilèges.

Une nouvelle classe d'hommes et de femmes sont en train d'émerger sur la scène politique haïtienne. Ils n'ont qu'un seul rêve bénéficiaire des privilèges offerts par un pays qui est à bout de souffle. Le concept de responsabilité ne se trouve pas dans leur vocabulaire. Ils n'ont pas de scrupule. Pourvu qu'ils s'enrichissent et jouissent de leurs privilèges !

Ces hommes et ces femmes qui ne jurent que par leurs privilèges sont prêts à tout. L'argent, les belles voitures à vitres parfumées, les belles femmes, les maisons sont le centre de leur motivation. Ils portent dans leurs cœurs et leur main le germe et la plante de la voyoucratie. Ils n'ont pas d'idéologie. Les valeurs caractéristiques des sociétés démocratiques n'ont jamais été le cadet de leur souci : Ils sont le produit de cette bamboche'' demoncratique'' concoctée par les plus malins. Ils sont les victimes d'une société en mal de construction. Ils sont les premières pépinières de cette nouvelle démocratie inventée par l'irresponsabilité continue de ceux qui devraient être les gardiens bienveillants de la nouvelle Haïti rêvée belles lorettes. Le travail, la discipline, le bien collectif, le progrès général n'ont jamais été leur objectif. Ils sont le produit bien travaillé de l'hypocrisie d'une société en voie de destruction, une société qui a commis le péché capital de ne pas avoir la capacité de construire une nation digne de ce nom.

f) L'hypocrisie de la société

Haiti est une société foncièrement hypocrite. Les haïtiens : les nantis, nos hommes politiques, nos religieux sont pour la majorité des cas des hommes au double visage avec un masque sur leur face. Ils prétendent ne pas aimer le carnaval, mais le masque que portent les carnavaliers sont aussi le leur. Nos hommes et nos femmes ont la science et la capacité de caricaturer même la vérité la plus évidentes et la plus sublime .

Nous sommes habillés du costume du marron dans toutes les acceptions de la réalité sociale. Il faut faire tomber le masque de ceux qui constituent toujours un défi à l'analyse psychanalytique. Nous avons besoin de l'aide des hommes de la trempe du Dr. Bijou. Le Dr. Erolt Toussaint doit diligenter une analyse du profil psychosociologique de l'Haïtien du 20^e siècle. Car il défie la science.

La situation est des plus urgentes. L' haïtien souffre d'un mal endémique qu'il faut traiter. Il est victime de sa propre humanité mal préparée à affronter la vie. Nous sommes doubles. Nous ne voulons pas de nous-mêmes. Nous voulons singer au lieu d'être nous-mêmes. La famille, l'école, l'église n'ont pas su enseigner à la majorité des hommes et femmes d'Haiti le sens du vrai et de l'authentique.

Quand j'ai écrit dans les colonnes du nouvelliste en 1999 : A la recherche d'un grand homme de l'histoire, c'était bien le cri prospectif d'un jeune qui voyait poindre à l'horizon l'émergence de " voyoucrates" qui menaceraient le pays et son avenir. C'en est assez de cette hypocrisie qui a porté sur les fronts baptismaux ce régime qui vient des antres de l'enfer et qui détruira tout en termes d'acquis durement conquis par les efforts de nos luttes. A bon entendeur Salut t !

Il Alternatives à cette "démoncratie"

Cette voyoucratie, dans sa conception, est'' demoncratique'. 'Car elle se veut être l'expression de cerveaux malades. Ce qui revient à dire de cerveaux occupés et influencé par les démons sociaux et psychosociologiques.

a) Une justice totalement indépendante

La première réponse sociétale à cette voyoucratie "démocratique" est une nouvelle architecture de la justice haïtienne. La loi, comme seule règle pour une société équilibrée. Le pays de ma naissance a besoin d'un véritable pouvoir judiciaire avec toute la capacité que doivent connaître des hommes et des femmes garant de l'élévation de toute une nation. La catastrophe expérimentée au moment des élections législatives nationales et qui devraient être des élections de fondation est la résultante d'une justice inféodée aux différents pouvoirs de l'état à savoir le législatif et l'exécutif.

A quand une vraie séparation des pouvoirs de l'Etat ? Un pouvoir doit pouvoir arrêter un pouvoir. C'est là le propre d'un régime démocratique. La justice élève une nation. Le contraire en fera sa honte. Haïti est un pays d'indignité à cause de l'indignité caractéristique de la majorité de nos hommes et de nos femmes au pouvoir. Nous mettons la gloire dans ce qui fait la honte.

A quand le complot des hommes de bien ? Unissons-nous pour emporter et renverser cet obstacle au bien-être de nos enfants. La justice pour tous est le cri d'un peuple trop longtemps méprisé. Les haïtiens ne sont pas tous des corrompus. La lâcheté de la majorité fait de la grande majorité des haïtiens des complices coupables.

C'en est assez de cette justice corrompue. Que les lâches intègres cessent d'avoir peur et s'élèvent pour la construction d'une société où la justice est libre et aux yeux bandés avec des lois taillées dans la conscience de ceux qui veulent du bonheur à cette nation et qui sont prêts à se donner pour leurs enfants et pour une nouvelle Haïti.

b) La construction citoyenne

Le deuxième chantier auquel doit s'atteler l'état haïtien est la construction et l'édification d'une nouvelle citoyenneté. Un pays ne se construit pas par magie. C'est une œuvre de longue haleine. Transformons les hommes et les femmes de ce pays en citoyens et citoyennes responsables et gardiens des valeurs de l'Etat –nation en souffrance. Je propose :

- 1) Une éducation civique massive et obligatoire dans toutes les écoles publiques et privées au niveau fondamental
- 2) Une éducation politique avec un cursus bien charpenté à partir du secondaire pour toutes les écoles.
- 3) Une éducation informelle préparée de manière orale où en partenariat avec les radios et télévisions.

Ces propositions viennent du fait que la société haïtienne est menacée de destruction et de disparition. L'incivisme constitue maintenant le plus grand danger de la nation haïtienne. L'éducation à la citoyenneté est plus qu'urgente. L'haïtien à bien des égards, se veut être un danger pour lui-même. Les valeurs de patriotisme et de civisme doivent être enseignées, imposées et inculquées. C'en est assez de cette défaite nationale !

Nous avons transformé un admirable pays en poubelles. Nos actions sont morbicides. Nous nous détruisons. Pitié ! Faites de l'éducation citoyenne notre priorité « prioritaire ». Faites de

l'éducation la priorité pour sauver Haïti .Honorons nos ancêtres en faisant de ce pays une puissance régionale .Nous pouvons le faire .Agißons ensemble pour relever ce défi.

La restauration de l'autorité de l'état.

L'état est le garant privilégié de l'intérêt national. La restauration de l'autorité de l'état est la résultante de sa refondation.

Sa refondation

Parler du rétablissement de l'autorité de l'état sans aborder la question de sa refondation est une chimère noyée dans l'hypocrisie caractéristique de cette société malade en train de mourir.

L'état dont nous sommes faits le porte étendard est une architecture capable de garantir à ses concitoyens :

- 1) La sécurité
- 2) Le minimum vivendi
- 3) L'éducation
- 4) Le respect des autres pays
- 5) L'égalité des droits
- 6) Le choix entre partir et rester dans son pays
- 7) Le bonheur par le travail
- 8) La primauté de la loi sur les sentiments partisans

Il s'agit d'un état stratège servi par des serviteurs pénétrés du sens élevé du service. Un Etat qui ne permet pas aux serviteurs de s'ériger en maître et qui utilisent ses biens et son autorité conférée pour détruire la société.

C'est un état dirigé par des hommes qui n'ont pour mobile que le progrès d'une société par la mise en branle de tous les mécanismes du développement humain. De ce type d'état, nous en avons besoin pour le bien-être de tous les haïtiens.

La refondation de l'état est une impérative de l'heure. Après, voyons la restauration. Un état failli ne peut être restauré. Il faut le refonder pour donner au mot que le concept contient en termes de substance son vrai sens.

c)La restauration

La restauration de l'état constitue son déploiement utilitaire lorsqu'il s'agit de se poser comme interlocuteur valable pour la mise en branle de la vie sociale dans son aspect pratique. Elle soutient un état qui prend en charge le fonctionnement des différents éléments de la société dans leurs actions. Elle répond à un besoin d'organisation que seule la stratégie et l'esprit d'abnégation peuvent accoucher. La restauration constitue le second pallié dans la concrétisation d'un rêve cher

à nos ancêtres. Créer l'état-nation pour qu'enfin nous puissions parler de nos héros au présent. En dignes filles et fils de Toussaint Louverture, de Dessalines, de Christophe, élevons nous au défi de cet appel patriotique. La restauration est ponctuelle, la refondation est d'ordre structurel. Attelons-nous à cette mission de portée historique. Vivons à la hauteur de l'épopée de 1804. Disons non à cette démocratie qui est en train de tout détruire. Soyez de dignes héritiers pour que l'Haïti de demain puisse naître. Nous ne voulons pas de cette démocratie sans substance. Non cette voyoucratie "demoncratique".

d)La responsabilité citoyenne : marque d'une nouvelle société

La responsabilité citoyenne doit être la marque de la nouvelle société rêvée. L'éthique de la responsabilité est à élever en valeur républicaine. Le salut national est à ce prix. Il est impossible de forger une nation digne de son nom sans poser le fondement qui sous-entend son existence. Il faut renverser l'inconscience collective qui caractérise la vie sociale haïtienne des trente dernières années.

La responsabilité nationale est un chantier de longue haleine. Il exige l'engagement d'hommes et de femmes convaincus de la nécessité du relèvement national. Le pays est atteint dans sa fondation. Une prise de conscience nationale constitue la base sur laquelle fonder une révolution mentale et culturelle. Elle se veut une nécessité historique.

L'irresponsabilité se dresse en système. L'école doit être en support à ce projet national. Des l'enfance, nous avons à éduquer nos enfants afin qu'ils puissent devenir des hommes et des femmes responsables et capables d'être utiles à la nouvelle Haïti. Que la famille soit le creuset de cette nouvelle société. Que le père et la mère deviennent le pilier de cette société prospectiviste et futuriste. Nous soupignons après un état-nation capable d'assurer la dignité, le bonheur, le respect, et la sécurité à tous ses enfants. Ce sera une responsabilité citoyenne supportée par un patriotisme éclairé et un altruisme sans hypocrisie et sans fard.

C'est ici le cri d'un homme qui a entendu, qui a vu et qui est en train d'observer la consécration d'une nouvelle aventure et qui alerte la communauté nationale et les élites à se relever pour donner une autre orientation à la barque nationale. C'est le cri indigné et réprobateur de cette démocratie de façade caractéristique d'un pays qui s'enfonce dans l'indignité et dans le sous-développement le plus abject. C'est la voix de l'homme qui, depuis 1999, à la vue de ce qui poindrait à l'horizon, recherchait un grand Homme de l'histoire capable, intègre, patriote, progressiste avec la mission d'unir la nation autour des objectifs de grandeur digne des pères fondateurs. Disons non à cette voyoucratie demoncratique.

Nestor Y.THOMAS, Anthopo-sociologue.